

dessert ou une cuillerée à soupe d'huile d'olive ou d'amande douce qui n'est ni succagogue, ni peptogène, et entre chaque dose on recommandera au malade, s'il a une sensation de faim, de laisser dissoudre dans sa bouche 1 à 3 grammes (15 à 90 grains) de cristaux d'acacia qui, à son action sédativ sur la muqueuse de l'estomac, joint les bons effets des sécrétions salivaires qui varient entre 1.000 à 1.500 grammes (2 à 3 chopines) par jour. Contre la soif, le jus de citron dilué dans l'eau très chaude et sucrée sera agréable au malade et ne sera suivi d'aucune réaction chimique ou psychique défavorable sur l'estomac, l'on ne peut pas être aussi affirmatif en ce qui concerne l'usage des alcalins dont on abuse et qui, assurément, calme les douleurs, neutralise l'acidité et produit *pour un temps* l'inappétence stomacale, mais dont la réaction est l'excitation de la muqueuse et une augmentation d'hyperchlorhydrie.

Ainsi, pour neutraliser les 5 litres (5 pintes) de suc gastrique que le traitement augmente jusqu'à l'épuisement du malade, il faut des doses progressives, de 25 à 40 grammes (plus d'une once), de bicarbonate de soude par jour qui amènent la cachexie alcaline.

Lorsque les reins sont normaux, nous proscrivons l'usage du lait qui, dans tous ces cas, fait plus de mal que de bien; la chimie biologique nous montre que le lait provoque une sécrétion caséifiante et cinq minutes après son introduction dans l'estomac l'on retrouve un caillot contenant trois substances protéiques: la caséine (caséinogène), la lactoalbumine et la lactoglobuline. La digestion chloro-hydro-peptique de la caséine laisse déposer une paranucléine renfermant 2 à 3 % de phosphore; l'on y rencontre encore une présure composée d'une diastase et d'un labferment. Lorsque l'on veut mettre au repos un estomac ulcéré, il ne faut pas lui demander un tel travail physico-chimique.

Pour répondre à l'objection que depuis Cruveilhier jusqu'aujourd'hui de nombreux cas d'ulcère de l'estomac ont guéri avec le régime lacté et les hautes doses d'alcalins, nous conseillons une lecture attentive des observations de ces malades invalides durant des mois et des années, épuisés plus par le